

LA SÉLECTION OFFICIELLE

IV - VOUS AVEZ DIT INTERNATIONAL ?

Si, en ce 70^e anniversaire, la production européenne est réduite à la portion congrue, les productions asiatiques, sud-américaines et africaines, ne sont guère mieux loties. Le cinéma du Maghreb fait toutefois une percée remarquée

CONSTANCE ASIATIQUE

Répartie essentiellement entre Japonais et Sud-Coréens, la présence asiatique se maintient. Sans plus.

Régulièrement sélectionnée et plusieurs fois primée (Caméra d'or 1996 pour *Suzaku*, Grand prix 2007 pour *La forêt de Mogari*), la Japonaise **Naomi Kawase** est à nouveau présente avec *Hiraki (Vers la lumière)*. Tout comme **Kiyoshi Kurosawa**, incontournable qu'on retrouve cette année dans la section Un Certain Regard.

Autre habitué de Cannes depuis *Turning gate* en 2003, en compétition pour la 4^e fois avec *Le jour d'après*, le Sud-Coréen **Hong Sangsoo** reste, semble-t-il, fidèle à sa manière (tournage léger, rapide, en partie improvisé) mais a choisi cette fois le noir & blanc. A noter qu'il a un autre film en sélection, *la Caméra de Claire*, mais hors compétition!

Son compatriote **Joon-Ho Bong**, déjà sélectionné pour *Mother* en 2008, revient

avec un film, *Okja*, qui réunit, outre la coréenne Ahn Seo-hyeon, Jake Gyllenhaal et Tilda Swinton et qu'il qualifie de « croisement entre *The host* et le *Transperce-neige* »
Bien entendu, les **virtuoses du film de genre** tel que **Takashi Miike**, **Sung-Hyun Byun** et **Byung-Gil Jung** sont aussi au rendez-vous

Hormis ces films japonais et coréens, il faut noter, en séance spéciale, *Demons in paradise* un documentaire signé par un Tamoul du Sri Lanka, **Jude Ratnam**.



LES SUD-AMÉRICAINS EN EMBUSCADE

Mis à part *Carne y arena*, le court-métrage en réalité virtuelle d'Iñárritu, la sélection officielle ne compte que deux films latinos, l'un et l'autre à Un Certain Regard :

- *La Fiancée du désert*, un premier film argentin-chilien signé Cecilia Atán et Valéria Pivato
- *les Filles d'avril* du Mexicain Michel Franco, déjà primé pour *Despues de Lucia* en 2012 et pour *Chronic* en 2015. C'est surtout dans les sections parallèles, notamment à la Semaine de la Critique, que la production sud-américaine est à l'honneur !



DU MAGHREB AU MOYEN-ORIENT

Année après année, on trouve toujours un ou plusieurs films iraniens en sélection.

2017 ne fera pas exception. On a hâte de découvrir, hors compétition, le film posthume d'**Abbas Kiarostami**, *24 frames*, compilation de 24 courts-métrages de 4 minutes, réalisés à partir de photos ou de tableaux qui s'animent peu à peu. Autre film iranien à l'affiche, dans la section Un Certain regard : *Lerd* de **Mohamed Rasoulof**. De ce réalisateur, on n'a pas oublié *La vie sur l'eau* (2005). Comme Jafar Panahi, il a ensuite été interdit de tournage par le régime des mollahs. On est très heureux d'apprendre qu'il signe un nouveau film.

Mais la bonne surprise de cette sélection officielle 2017, c'est la présence de films en provenance du Maghreb. *En attendant les hirondelles*, premier long-métrage de l'Algérien **Karim Moussaoui** (déjà signataire de deux courts et d'un moyen métrage remarquables) sera présenté dans la section Un Certain Regard. Idem pour *La belle et la meute* de la Tunisienne **Kaouther Ben Hania**, qui avait créé le buzz à Cannes en 2014, avec *le Challat de Tunis*, un docu-fiction soutenu par l'ACID.

